

[82v., 168.tif]    25. May. J'ai pris un bain du Danube et je me suis recouché, le rhumatisme au bras m'avoit beaucoup tourmenté la nuit. Me de Beekhen vint me parler les larmes aux yeux au sujet de son mari, elle voudroit que la moitié de ses appointemens fut assignée ici. J'allois a midi prendre congé de Me de Buquoy, qui part cette nuit. Elle me parla du libelle contre la Reine, de la conduite du tiers Etat aux Etats G.[ener]aux qui ne veut pas seulement ceder les honneurs aux deux premiers ordres, tandis que M. Neker veut qu'on ne vôte point par tête, son discours a eu dit-on, l'approbation generale. La Reine, lorsqu'elle parut, montra de la main son coeur. Me de B.[uquoy] paroît incliner a croire, que les enfans ne sont point du roi. J'ai reçû deux lettres du pauvre Beekhen, qui ne sait a quoi il en est, mal traité par M. de Wilzek. Diné chez le Prince Colloredo en grande compagnie, avec deux Pesses Bathyan, les Jean Eszt.[erhasy], les Louis Dietrichstein, Belgiojoso, Mes de Paar et de Fekete, la Pesse me fit jouer avec elle, le fils du Nonce et Sekendorf. Le Nonce y mena un Abbé Sbarra envoyé ici de Rome pour porter le chapeau au Cardinal de Passau. Le Pce Colloredo me